

Le Tartan



Volume 25 N° 5, Octobre 2024

Notre tissu social



Vivre ensemble

Autour du bureau de poste, ça sentait bon le jeudi matin; une odeur de pain qui cuit. Cette odeur ancienne de nos cuisines d'antan, ou encore celle de la boulangerie de mon village quand je passais devant pour aller à l'école.

Un village est constitué d'individus qui participent à la vie communautaire. Un petit mot ce matin pour dire merci à Claude qui a cuit pour nous le pain chaque semaine. Qui nous a reçu dans sa boulangerie pour y ramasser l'un, sa baguette, l'autre sa miche ou encore le pain spécial de la semaine.

À ce citoyen bienveillant et participatif qui se retire de son échoppe, bonne chance l'ami!

Gilles Gagné

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Robert Blais, Christine Bolduc, Raymonde Brassard, Rosemary Gagné, Clovis Gosselin, Céline Nolette, Marie-Pier Pelletier, Philippe Poulin, Sabrina Raby, Feu Roch Richard, Manon Tanguay et Carmen Vallières. **Merci à tous!**

À lire dans cette édition :

Pages	
3	Le temps
4	Quel bonheur la vie... Si
5	Notre tissu social
6-7	Max, Gaia, Rosie et les autres
8	Le corps humain
9	Les cicatrices
12	La politique, une noble responsabilité
13	Le pont McKenzie
14-15	Le Festival du Bœuf
16-17	Le rêve de John et de Joe
18	Chaque maison a son histoire
20 à 28	Nouvelles communautaires

Notre équipe pour ce journal :

Gilles Gagné
Jean-Yves Lalonde
Amilie Méthot
Gaston Plante
Chantal Poulin
Étienne Walravens

Photos couverture :

Chantal Poulin

Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

Impression :

La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :

Volume 25 # 6, décembre 2024
Date de tombée : 10 décembre 2024
Livraison à domicile : 20 décembre 2024

Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : 550
L'édition numérique est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Le temps

Par Chantal Poulin

Au Québec, les anciens avaient développé une multitude de méthodes pour prédire le temps en observant la nature. Ces méthodes étaient utilisées avant les prévisions météorologiques modernes diffusées à la télévision, à la radio, sur le cellulaire ou encore sur l'ordinateur.

Ces observations de la nature, transmises de génération en génération, témoignent de l'ingéniosité de nos anciens sur l'environnement et revêtent une grande importance dans les cultures traditionnelles, en particulier au Québec. En voici quelques-unes...

Les animaux :

- **Les vaches couchées** sont un indicateur de pluie imminente.
- **Les chiens qui mangent de l'herbe** sont un signe de pluie à venir.
- **Les grenouilles qui coassent** en prévision de pluie.
- **Les hirondelles** volent bas avant la pluie.

Les insectes :

- **Les fourmis** construisent des nids avec des entrées plus petites avant le mauvais temps.
- **Les coccinelles** et leur abondance en automne prédisent un hiver doux.
- **Les nids de guêpes** sont plus hauts dans les arbres pour un hiver neigeux et plus bas pour un hiver doux comme le démontre la photo prise au cours de l'été dans la forêt à Inverness.

Les plantes et les arbres :

- **Les feuilles qui se retournent** sont signe de pluie imminente.
- **La pelure d'oignon épaisse** pour un hiver rigoureux et fine pour un hiver doux.



Chantal Poulin

Les phénomènes célestes :

- **Les halos autour de la lune ou du soleil** indiquent souvent l'arrivée de pluie ou de neige.

Les croyances et les proverbes québécois :

- **Il tombe des peaux de lièvres ou il tombe des torchons** pour décrire une forte chute de neige.
- **Il fait frette en tabarouette** pour parler du grand froid d'hiver.

Bref, vous en connaissez sûrement d'autres...

En conclusion, l'importance de ces savoirs traditionnels reflète une profonde connexion avec la nature et certaines de ces observations sont encore utilisées aujourd'hui par les amateurs de plein air et par les agriculteurs.

Quel bonheur la vie... Sí

Par Roch Richard
1936 – 2011



Quel bonheur la vie... Sí
Dès le petit matin
Il y a le bon pain...

Quel bonheur la vie... Sí
Tout au creux de mon lit
S'endort mon bel ami...

Quel bonheur la vie... Sí
Dans un désert sans vie
Ya la trêve d'un puits...

Quel bonheur la vie... Sí
Un petit brin de folie
S'en vient chasser l'ennui...

Quel bonheur la vie... Sí
Quand le cœur est meurtri
La présence de l'ami ...

Quel bonheur la vie... Sí
On peut être compris
Sans que mot ne soit dit...

Quel bonheur la vie ... Sí
Dans le cœur d'une nuit
La lumière jaillit...

Quel bonheur la vie... Sí
La paix existe ici
Et dans tous les pays...

Quel bonheur la vie... Sí
La liberté d'esprit
S'ouvre sur l'infini...

Photo d'Inverness par Philippe Poulin

Note : Ce poème a été mis en musique par
Loulou DeVillères

Notre tissu social 2

Par Gilles Gagné

Ce titre vous rappelle quelque chose chers amis? Eh oui, vous avez bien raison, c'est le sous-titre de notre magnifique journal *Le Tartan*. *Le tartan*, ce tissu arrivé chez nous avec les Écossais, carreauté comme on disait au Québec. Constitué de couleurs choisies, enregistrées même, en Écosse, pour en assurer l'exclusivité à certaines familles, et dont au final, on tirait d'immenses pièces de tissus dans lesquelles on taillerait kilts, bérets, cravates ou jupes.

Nous en avons fait une marque de commerce pour remettre en lumière ce fait propre à notre village comme à d'autres villages du Québec : ceux-ci sont constitués de citoyens et citoyennes qui donnent au lieu sa couleur locale. Pourquoi emprunter ce chemin ce matin? Pour se souvenir que chacun de nous est unique, et que chacun va laisser une trace de son passage dans la communauté. Trace plus ou moins marquante, mais qui va imprimer un souvenir dans nos mémoires collectives.

40 \$ une fois, 40 deux fois, 40 trois fois...vendu!

L'homme dont je veux vous parler aujourd'hui, c'est Albert Breton, encanteur. Je n'ai pas connu Albert Breton dans ses jeunes années, comme certains de nos aînés, mais j'ai eu la chance de le voir à l'œuvre, dans quelques encans du village. Il avait du *bagou* comme disent nos cousins français.

Maintenant, un beau bureau en cèdre de pin, disait-il avec un petit sourire. Il pouvait tenir à bout de bras une poêle de fonte, affirmant qu'elle avait toujours été entretenue à la panne de porc ou une vieille cuve à laver le linge assurant qu'elle était parfaitement étanche et en annoncer le prix de départ à 5 piastres.

Alors commençait cette longue litanie en " jargon d'encanteur " assez rapide qu'elle en était presque inintelligible, mais qui avait pour but de faire



Photo : archives familiales

monter le prix de l'article proposé. *J'ai six une fois, sept à l'arrière, qui dit mieux; 8 pour monsieur!* Le prix annoncé, lui, l'était de façon claire et nette. Et la dite pièce se vendait en peu de temps, quelques fois plus chère que le prix de vente actuel en magasin.

Je me souviens d'avoir entendu quelques encanteurs dans divers villages du Québec. Tous avaient, tel Monsieur Breton, ce petit quelque chose dans leur façon de crier qui fascinait et captivait les acheteurs sur place. Je suis certain que les membres de leur famille, femmes ou enfants ont des souvenirs différents de leur mari ou père, mais je crois que tous ces encanteurs ont marqué l'imaginaire de leur lieu de vie et même de plusieurs villages où ils ont travaillé. Peu importe notre façon de faire, ne devrions-nous pas agir de manière à laisser une trace colorée dans notre tissu social?

Note : J'ai écrit ce texte avant d'apprendre le décès d'Albert Breton. Alors à la famille restante mes sincères condoléances et à toi Albert, qui aura marqué l'imaginaire du village et celui de plusieurs citoyens, repose en Paix. R.I.P.

Max, Gaïa, Rosie et les autres

Par Gaston Plante

Pour ceux qui parcourent habituellement le cœur du village, vous avez peut-être observé un jour ou l'autre, la promenade de Max, Gaïa ou Rosie accompagnés de leur maîtresse respective, Diane, Chantal et Marthe. Qui dirige qui? Qui suit et qui précède? La routine de la sortie de son chien devient un rituel quotidien qui permet à son compagnon à quatre pattes de prendre l'air, tout comme nous, mais surtout d'écornifler, de sentir, d'explorer un peu l'environnement du village et parfois de rencontrer un voisin qui lui aussi est à la recherche de quoi au juste!

Vivre avec un animal domestique, c'est apprendre ses goûts, ses humeurs, ses habitudes, ses mets préférés, ses réactions en notre présence, ses signaux de faim, ses envies de sortie et ses manières de nous dire occupe-toi de moi. Ses besoins affectifs en somme. Et nous, là-dedans? L'animal nous observe et apprend de nous, nos horaires, nos activités, les moments où nous sommes prêts à une balade, à le nourrir, le flatter, à lui parler comme à un comparse humain. Et lui de nous regarder sans jugement, sans reproche, en attente d'un geste, d'une caresse, même au moment où notre moral est trouble et qu'un gros bouton nous pousse sur le nez. Sans aucun jugement, il nous prend comme nous sommes.

Ces boules de vie nous ressemblent tout en étant différentes. Nous avons une compréhension de notre environnement à partir de nos cinq sens principaux : la vue, l'odorat, l'ouïe, le toucher et le goût. C'est du moins ce que nous apprenons depuis l'époque des Grecs, il y a plus de 2 400 ans. On ajoute parfois le fameux sixième sens, celui de notre capacité à prévoir, à anticiper ou à déduire. Et pour compliquer les choses, on veut nous en ajouter quatre autres, plus tournés vers l'intérieur : la capacité à savoir où se situent nos propres membres par *la proprioception*, la capacité à maintenir son équilibre par *l'équilibriception*, la capacité à ressentir les températures par *la*



Photo de Gaïa par Chantal Poulin

thermoception et enfin notre aptitude à percevoir la douleur par *la nociception*.

Nous vivons très bien sans connaître tous ces détails, mais qu'en est-il pour Max, Gaïa et Rosie? Ont-ils les mêmes sens que nous pour observer le monde, leur monde, comme nous le faisons nous-mêmes? Nous ne le saurons probablement jamais même si par l'observation depuis des siècles et l'amélioration plus récente des connaissances biologiques de la vie animale, nous comprenons en bonne partie leur mode opératoire. L'humain compte sur sa vue à 80 % pour connaître, explorer

et s'agiter dans l'univers qui est le sien. Les quatre autres sens font le reste. Mais qu'en est-il pour nos compagnons à quatre pattes?

Pour le savoir, il a d'abord fallu connaître comment fonctionnent nos sens à nous avant de pouvoir explorer ceux des animaux. Une des grandes découvertes fut sans doute celle de comprendre que notre principal organe de perception du monde est le cerveau, que l'œil, l'oreille, le nez, la peau et la langue ne sont que des canaux qui dirigent vers lui une gamme d'informations qu'il transforme en images, couleurs, sons, textures... La majorité des animaux disposent du même processus avec un cerveau moins performant que le nôtre. C'est en comprenant cela que l'on peut mieux comprendre comment Max, Gaïa et Rosie explorent le monde et notre village selon leur propre capacité.

Le cerveau humain compte diverses cellules nerveuses, dont plus de 80 milliards de neurones qui jouent un rôle indispensable dans notre lien avec l'univers qui nous entoure. Le chien en a environ 2 millions, soit beaucoup moins, selon la race. Donc ses capacités sont moindres à plusieurs égards, mais il dispose de tout ce qu'il faut pour vivre une vie de chien complète, lui permettant de connaître son environnement, de se nourrir, d'assurer sa sécurité et de se reproduire quand ses maîtres le permettent.

Lorsque nous croisons par hasard Max, Gaïa et Rosie, ils nous percevront par l'ensemble de leurs sens, l'odorat principalement, puis la vue et le son. Un combiné un peu différent du nôtre, mais tout aussi efficace pour eux. Et comme leur nez est près du sol, le sens de l'odorat en fait des renifleurs capables de relever des odeurs qu'il nous est impossible de percevoir. On estime que le chien dispose d'un odorat des centaines sinon des milliers de fois plus sensible que le nôtre. Son nez, son principal organe d'interface avec le monde est toujours à l'attention, flaire des odeurs proches et à distance, incluant celles de sa famille humaine qu'il intègre dès son jeune âge.

Nous partageons avec Max, Gaïa et Rosie presque la même structure olfactive, mais leur capacité en cette matière dépasse largement celle des humains, car ils disposent de deux fois plus de récepteurs olfactifs que nous. De plus, lorsque nous

respirons une odeur, elle entre et sort de notre système respiratoire sans y demeurer. La respiration du chien lui permet de diviser l'air inspiré en deux. Il en dirige une partie vers ses poumons et une autre vers son système olfactif. Les odeurs ont ainsi la possibilité de s'accumuler et de se concentrer à chaque inspiration du fait que le chien a la capacité d'inspirer et d'expirer tout à la fois, ce qui amplifie la concentration des odeurs dans son appareil olfactif.

Notre espèce dispose d'une vue supérieure à celle du chien, autant par la précision de la vision que des couleurs plus vives qui nous apparaissent, mais ce dernier nous bat à plate couture avec son odorat. Des expériences ont été faites mettant en compétition des humains et des chiens devant des dizaines d'odeurs de faible intensité afin de savoir qui percevait le mieux. Et sans secret, nous avons perdu à tous les coups. Mais sans savoir pourquoi, nous performons mieux pour deux odeurs spécifiques que les chiens perçoivent peu : celles de la banane et du bois de cèdre.

Navré Max, Gaïa et Rosie, c'est une petite victoire sur vous, mais on prend ce que l'on peut. Allez, continuez à gambader avec vos compagnes.



EN NOVEMBRE

ESTHÉTIQUE

Vanessa Patoiné

Déménagera

Au 17 rue des fondeurs, Inverness

819.291.8263

Soin du visage, du dos & des pieds | Maquillage
Épilation à la cire | Pose d'ongles | Vernis UV
Extension & Rehaussement de cils
Coloration des sourcils au henné

Le corps humain

Par Jean-Yves Lalonde

Voici quelques informations que je trouve pertinentes à vous partager sur cette machine qu'est notre corps.

J'ai trouvé ces données dans l'Atlas du corps humain.

Nous avons dix systèmes qui contrôlent notre être.

1^{er} le squelette : constitué des os, mais aussi de leurs articulations faites de cartilages, ligaments et tendons.

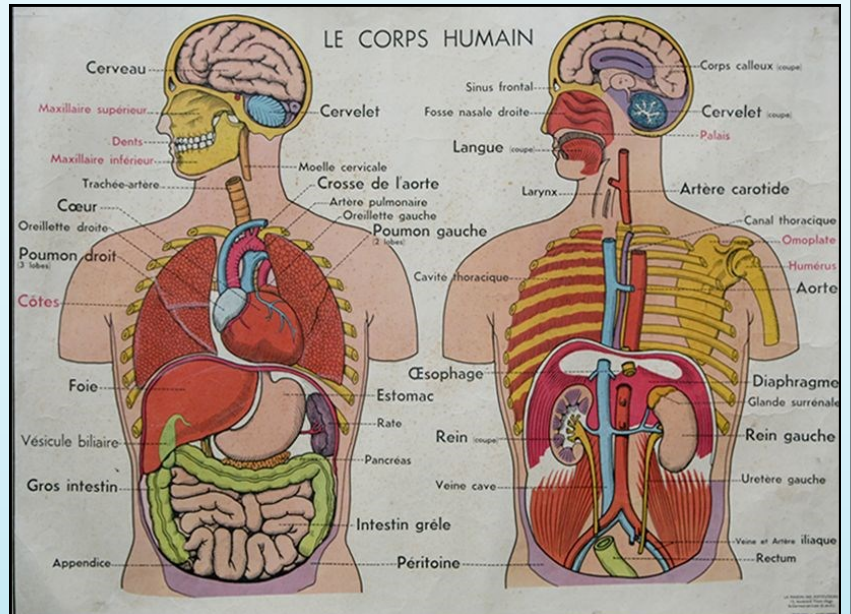
2^e les muscles : il y a trois sortes de muscles, les striés attachés aux os et qui permettent les mouvements grâce aux articulations, les muscles lisses mobilisent les organes internes tels les intestins ou la vessie. Le troisième est le muscle strié cardiaque qui constitue l'essentiel du cœur.

3^e le système nerveux : il conduit les perceptions sensorielles de la douleur, du plaisir, mais induit aussi la contraction musculaire volontaire ou non comme la respiration.

4^e le système endocrinien : ce sont les hormones qui une fois secrétées dans le sang, régulent différents organes ou processus biochimiques, comme la croissance, la reproduction l'immunité.

5^e le système respiratoire : il permet à l'oxygène de l'air de pénétrer le sang afin de réagir avec les sucres qui s'y trouvent pour produire notre énergie.

6^e le système cardio-vasculaire : il est constitué du cœur et d'un réseau de vaisseaux sanguins. Il est composé presque entièrement de tissu musculaire. Il permet d'apporter aux organes matériaux, énergie (globules rouges), cellules protectrices (globules blancs) et d'exporter les résidus.



7^e le système lymphatique : d'autres vaisseaux qui transportent un liquide tout autour du corps. Ce système traite les déchets potentiellement nuisibles. Il fonctionne étroitement avec le sang.

8^e le système digestif : il est le processus qui consiste à décomposer les aliments en substances absorbables et utilisées par l'organisme comme source d'énergie, de croissance et même de protection.

9^e les appareils excréteurs : ils sont composés principalement de la vessie, des reins, des intestins et ils s'occupent de débarrasser le corps de ses déchets.

10^e les appareils reproducteurs : l'activité sexuelle est un comportement de base que les humains partagent avec les autres animaux et qui est nécessaire à la reproduction et la perpétuation de l'espèce.

Référence : Atlas du corps humain

Les cicatrices

Par Étienne Walravens

Les cicatrices, tristes ou agréables souvenirs?

Nous en portons tous, certaines depuis notre petite enfance et même dès notre premier souffle.

Première question : l'ombilic, le nombril est-il une cicatrice et si oui, heureuse ou malheureuse? Il est le stigmate de la séparation d'avec notre mère, mais il signifie aussi notre premier instant de vie individuelle. Jamais personne, je crois, n'a voulu corriger par chirurgie esthétique ce gros bouton au sommet de l'abdomen.

Depuis, nous en avons probablement collectionné quelques-unes, presque toutes imprégnées de souffrance ou d'inquiétude. Mais il en est qui sont des victoires sur le mal, d'autres, presque merveilleuses, celles que portent les mamans qui ont subi des césariennes d'où ont émergé de petits trésors. Les traces qu'ont laissées sur notre épiderme, l'incision par laquelle ont été extraites tumeurs et autres boursoufflures inutiles, nous les tolérons volontiers pour autant qu'elles ne nous enlaidissent pas. Il y a maintenant des façons de les cacher, chirurgicales ou par tatouages.

En d'autres lieux, à d'autres époques, des cicatrices que l'on nommait balafres étaient de vraies distinctions honorifiques témoignant de la bravoure sur le champ de bataille. Le bel homme était le héros à la peau saccagée, preuve de courage. De même, les sportifs portent parfois avec fierté les restes de grands moments, de prestigieuses gloires du passé. Tous les êtres vivants peuvent porter des marques du passé : pensez aux généreux érables, aux sympathiques vaches.

Deuxième question : portons-nous dans nos souvenirs ce qui pourrait s'appeler une cicatrice psychique? Comme une souffrance qui nous a marqués, qui n'est pas visible si ce n'est dans nos actions ou notre subconscient qui nous restreint. La médecine mentale peut heureusement nous aider bien mieux qu'avant.

Les stigmates voulus sont en grande mode à notre époque. Ils sont hétéroclites, multicolores, envahissant des épidermes un peu comme les graffitis sur les murs des gares. Certains portent des métaux plantés dans les chairs. Voulus comme de durables gravures d'un temps heureux, d'un amour impérissable ou d'une inoubliable passion. Ils se rapprochent en cela des épitaphes qui ornent dans les cimetières les pierres tombales. Ce sont des cicatrices d'un bonheur que l'on peut contempler à souhait.



Les vaches supportent très bien cette opération même si la cicatrice reste imposante.

Photo Marc Leleu

Histoire de mots

Par Étienne Walravens

Pour cette édition *Histoires de mots* est inspiré *des mots et de tournures* de J-C Forget.



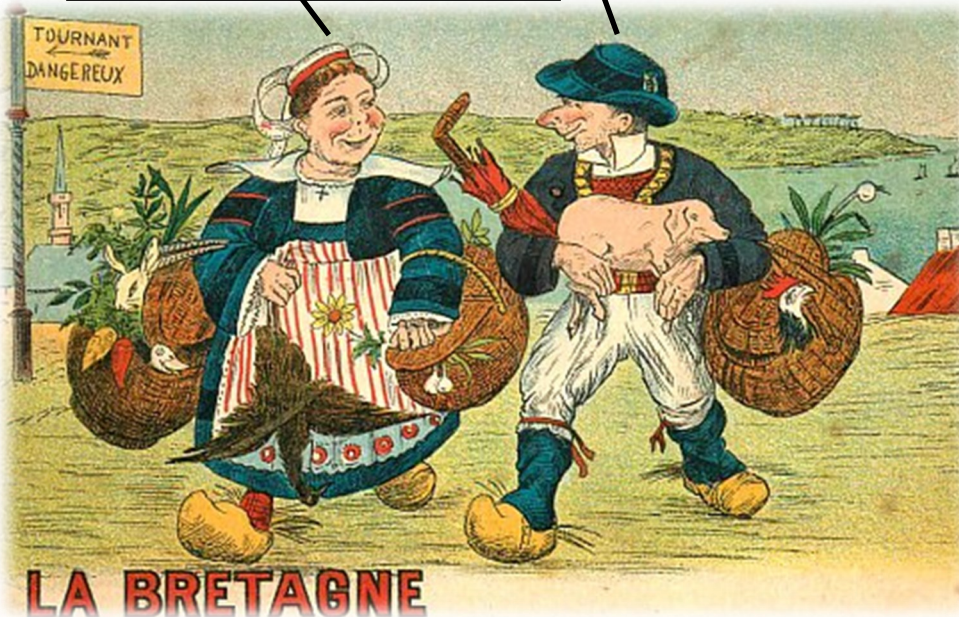
Minute, papillon – Au Café du cadran à Paris, la clientèle était faite de gens pressés, souvent impatientes. Le serveur, dont le nom de famille était Papillon, répondait à ces appels incessants « Minute ». Un jour par humour, réponse et appel furent inversés « Minute, papillon! » était né.



Faire un tour du chapeau – Né dans le monde des sports, il s'agit de cumuler par exemple en Formule 1, la position de tête, la victoire et le meilleur temps. Au hockey sur glace, c'est marquer trois buts au cours d'une partie. À l'origine, à l'époque où tous portaient ce couvre-chef, c'est un chapelier de Toronto qui promet à un joueur de hockey un chapeau gratuit s'il marquait trois buts le soir même. Il en marqua quatre.

Marie-Jeanne, j'avions queque chose à t'dire que j'avions su' l'cœur!

Arrête ton baragouinage, Adrien!



Baragouiner – le dialecte breton en France est typique et survit encore largement, c'est presque une langue en soi. Ce serait une déformation de *bara ha gwin* (du pain et du vin) que les Bretons utilisaient dans les auberges parisiennes pour demander à manger. Ces mots incompréhensibles ont pris le sens de parler un langage inconnu.

HUMOUR MÉDICAL

Par Chantal Poulin

L'opération s'est bien passé docteur? Il me semble qu'il est mal en point...



Oups! Moi qui pensais que c'était une autopsie!



Monsieur, j'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer : vous êtes stérile!

Ah non, c'est ma femme qui va être déçue lorsque je lui dirai que nos enfants ne sont pas de moi!



Docteur, depuis que vous m'avez prescrit des somnifères, je dors mes nuits entières!

Vous en prenez un ou deux comprimés par soir?

Je n'en prends aucun docteur, je les donne à mon mari!



Docteur, je n'arrive plus à dormir, qu'est-ce que je peux faire?

Peut-être devenir boulanger ou pâtissier!



Monsieur, votre rayon-X a révélé une côte fracturée, mais on l'a arrangé avec Photoshop!



La politique, une noble responsabilité

Par Étienne Walravens



À peine quelques lignes écrites et la peur m'envahit! Parler de politique en rebute beaucoup et fâche les autres. Pourtant!

Le mot, lui aussi vient du grec (*polis*=la ville) ce peuple qui a, comme le disait Churchill « *a imaginé la moins mauvaise organisation du pouvoir dans un état, la démocratie* ».

Un humain seul n'aurait besoin ni de morale ni de politique, mais dès que quelques personnes veulent vivre ensemble en harmonie, elles commencent à faire de la politique : elles se donnent un but, un projet et les moyens d'y arriver.

Ce mot, déprécié par tant d'individus inspirés par l'individualisme, il faut l'avouer, désigne une activité noble, celle de créer du bonheur, le mot n'est pas trop fort, en prenant des décisions qui serviront le plus grand nombre.

J'en ai déjà trop dit, on m'inondera immédiatement d'exemples de corruption, comme si nos élus n'étaient que des brigands.

Quand un problème, un malheur surgit, avez-vous remarqué que ce qui importe avant tout c'est de trouver des responsables vrais ou imaginés? Les soupçons remontent trop vite jusqu'aux responsables politiques.

Pour bien des problèmes dont **nous sommes les seuls responsables**, nous reportons la culpabilité sur les épaules des élus, *ils sont là pour ça*, maintenant qu'on ne brûle plus les sorcières, ces coupables dénoncées en d'autres tristes époques.

Il est quasi impossible de prendre une décision communautaire qui comble de joie tout le monde. C'est un fait que nous devrions accepter avant tout le reste. Les premiers trottoirs en bois, qui ont été installés jadis à Inverness, ont divisé le village en deux pour des décennies. Ridicule pour nous en 2024.

La vie citoyenne, sa définition et ses règles devraient, pour certains de plus en plus nombreux, faire partie de l'éducation des jeunes. La démocratie qui nous a si bien servi mérite de survivre.

Respectons nos responsables politiques, félicitons les jeunes qui s'y engagent, participons quand ils nous invitent à festoyer, à célébrer notre chance de vivre au Canada, au Québec, à Inverness.

Le pont McKenzie



Photo : Céline Nolette 5 août



Photo : Étienne Walravens 5 octobre



Photo : Étienne Walravens 30 septembre



Photo : Chantal Poulin 12 octobre

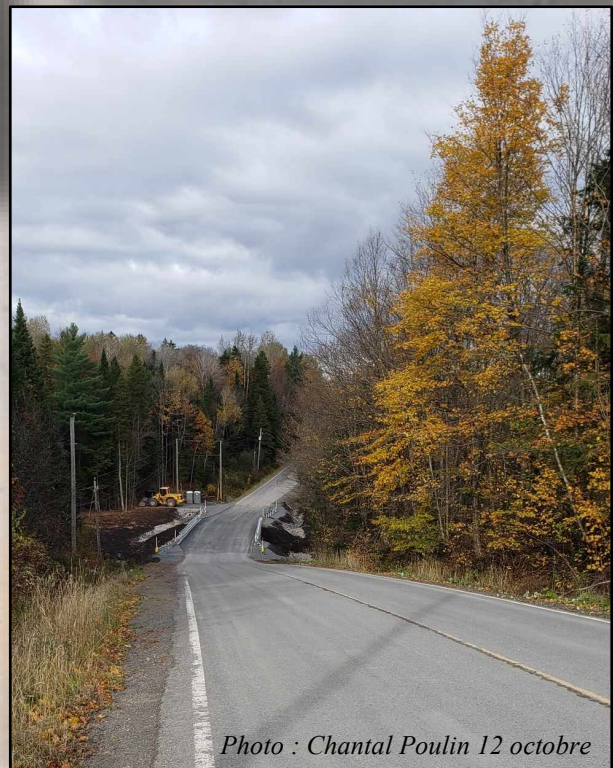


Photo : Chantal Poulin 12 octobre

Festival du Boeuf

42^e édition

Par Amélie Méthot



Un bref retour sur la 42e édition du Festival du Boeuf d'Inverness qui, malgré les aléas de la température, fut un beau succès.

Encore cette année, nous avons des nouveautés, en commençant par la nouvelle cuisine. Nous sommes fiers de dire que les nouvelles installations ont permis à notre équipe d'avoir enfin un emplacement plus fonctionnel et convivial.



On peut aussi dire que le spectacle sous le chapiteau du jeudi soir avec *Jolene and the gambler* fût un vif succès. De plus, avec un soir supplémentaire et l'agrandissement du chapiteau, la danse country a été à l'honneur pour une deuxième année.



Crédit photos : Le Festival



Notre fameux couronnement a encore une fois rencontré une grande popularité.

Parlons maintenant du samedi, de mémoire, je n'ai jamais vu une parade sous la pluie, sauf en 2024. Évidemment, nous étions un peu déçus, mais cela aura permis à notre équipe d'appivoiser le nouveau trajet de la parade. Et les festivaliers qui étaient au rendez-vous ont été très bien divertis. La journée et la soirée, sous une fine pluie, ont été fréquentées par de nombreux festivaliers malgré tout.

Tout au long de la fin de semaine, le rodéo ainsi que les spectacles furent un succès.

Finalement, merci beaucoup à tous nos fabuleux bénévoles et sachez que comme d'habitude le comité planifie déjà le prochain festival!



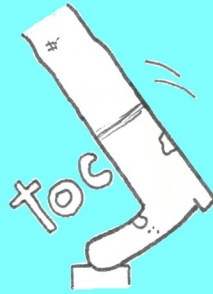
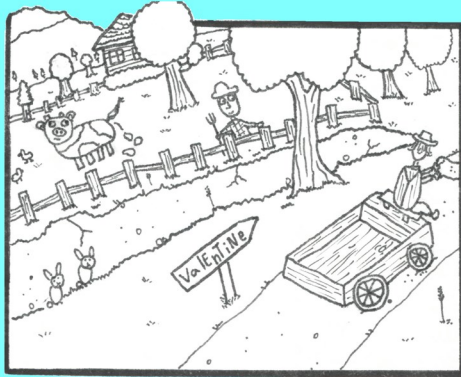


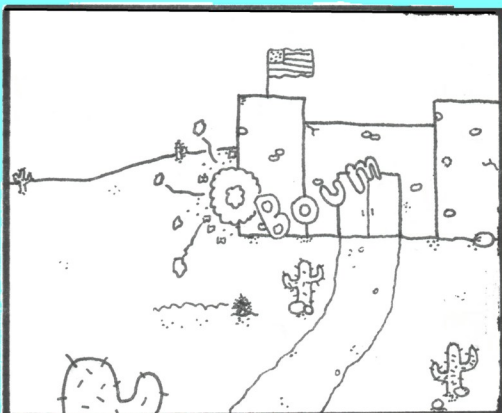
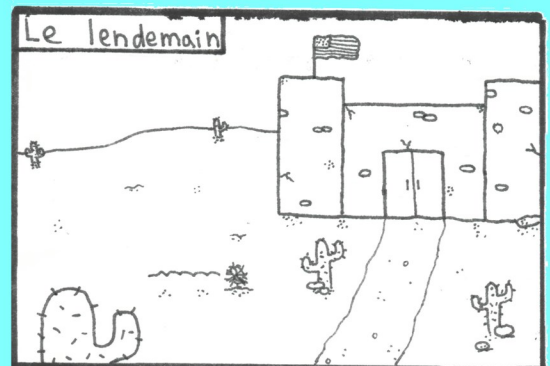
LE RÊVE DE JOHN

Et de JOE

Par Clovis Gosselin

Résumé de la dernière édition :
à la demande de son père, John se rend en ville pour faire des commissions...





À suivre...

Chaque maison a son histoire

Par Rosemary Gagné, coordonnatrice de la bibliothèque

La bibliothèque a déposé en 2023, dans le cadre de l'entente de développement culturel 2024-2026, un projet pour mettre en valeur le patrimoine d'Inverness, par des ateliers de médiation culturelle et une exposition annuelle extérieure.



Artiste : Andrée-Anne Laberge

sur notre territoire. Nous sommes chanceux d'avoir un patrimoine si riche et le but du projet est de le mettre en valeur.

Cette exposition extérieure sera présentée en novembre et comportera huit grands panneaux avec les dessins des maisons, des anecdotes s'y

rapportant et un volet historique.

À la suite de l'octroi d'un financement par la MRC et cette entente avec le gouvernement du Québec, la bibliothèque a reçu plus de 3 000 \$ en 2024 pour réaliser une exposition sur le patrimoine et des ateliers de médiation culturelle avec les citoyens. C'est le thème des maisons qui a été retenu. L'artiste et écrivain Gilles Gagné et la citoyenne Sylvia Dacres ont travaillé à la recherche et l'écriture des textes, alors que l'artiste visuel Andrée-Anne Laberge, originaire de la région d'Arthabaska, a fait les dessins. Les propriétaires des maisons ont été rencontrés, avec d'autres citoyens qui connaissent bien l'histoire d'Inverness et c'est grâce à ces rencontres que le produit final est sur le point de vous être présenté.

Les maisons ont été choisies en fonction des anecdotes et de l'histoire que nous avons sur chacune d'elles. Il est possible que le projet se poursuive pour encore quelques années, ce qui donnerait le temps de parler des autres maisons et bâtiments patrimoniaux, qui sont nombreux

Pour lancer l'exposition, la bibliothèque vous invite à un atelier de méditation culturelle avec l'artiste Andrée-Anne Laberge, **le 2 novembre 2024, de 9 h à 12 h, au café L'Entraide (poste de pompier), 333 rue Gosford**. Nous fabriquerons tous ensemble la façade d'une maison en miniature. Venez découvrir cette artiste et en apprendre un peu plus sur l'histoire d'Inverness et de la Megantic People's Company, l'ancienne compagnie de téléphone, avant Bell Canada. C'est une activité gratuite et ouverte à tous.

Suite à l'exposition, vous pourrez retrouver les fiches des maisons dans un coffret à la bibliothèque. Celles-ci pourront être bonifiées avec le temps. Si vous avez une maison patrimoniale et des histoires qui s'y rattachent, vous pouvez nous contacter et nous pourrions réaliser la fiche de votre maison. Pour plus d'information, contactez la bibliothèque au 418-453-2512 poste 4203.

Les chevaux, savais-tu?

Par Christine Bolduc, thérapeute équin

Savais-tu que... Le stress chez les chevaux peut avoir un effet néfaste considérable sur leur santé globale, en particulier sur leur système immunitaire. Un stress prolongé ou intense affaiblit l'efficacité des mécanismes de défense naturels du cheval, rendant son organisme plus vulnérable face aux infections, maladies et autres intrus. En effet, le stress affecte directement les systèmes sanguin et lymphatique, deux systèmes vitaux et étroitement liés dans le corps du cheval.

Le système lymphatique, que l'on appelle également le système immunitaire, est responsable de la protection du cheval contre les bactéries, les virus, les champignons et autres microbes. Il joue un rôle essentiel dans le maintien de la santé en filtrant les déchets et en soutenant les processus de guérison. Si ce système fonctionne bien, le cheval est mieux armé pour combattre les infections, réduire les inflammations et récupérer plus rapidement d'une maladie ou d'une blessure. Cependant, lorsque le cheval est soumis à un stress chronique ou prolongé, ce système peut devenir moins efficace.

Le système lymphatique du cheval est parallèle au système sanguin. Ces deux systèmes sont étroitement reliés et fonctionnent ensemble pour assurer une circulation efficace des liquides corporels, des nutriments et des cellules immunitaires. Le stress affecte cette synergie en augmentant la densité du sang. Lorsque le sang devient plus épais, il circule plus difficilement dans le corps, ce qui ralentit également la circulation de la lymphe dans le système lymphatique.

Or, une lymphe qui circule moins bien signifie que les cellules immunitaires circulent elles aussi moins efficacement dans l'organisme du cheval. Cela se traduit par une réponse immunitaire affaiblie. Lorsque la circulation est ra-

lentie, le corps du cheval met plus de temps à détecter et à réagir aux envahisseurs potentiels, tels que les bactéries, les virus ou les toxines. En d'autres termes, un système lymphatique ralenti par le stress ne protège plus aussi bien le cheval contre les infections et les maladies. Cela peut entraîner une accumulation de toxines et de déchets dans les tissus, augmentant ainsi le risque de développer des inflammations ou d'autres complications de santé.

De plus, un cheval stressé peut montrer des signes de fatigue, de perte d'appétit, et même de changements comportementaux, car son corps utilise une grande partie de son énergie pour tenter de gérer le stress et maintenir un équilibre interne. C'est un cercle vicieux : plus le cheval est stressé, plus son système immunitaire s'affaiblit, ce qui augmente les risques de maladie, ce qui peut à son tour accroître le stress.

Il est donc essentiel pour les propriétaires de chevaux et les professionnels qui s'en occupent de prendre conscience de l'impact du stress sur la santé de ces animaux. En réduisant le stress par des soins appropriés, une routine d'entraînement adaptée et des interactions positives, on peut aider à protéger et à renforcer le système immunitaire du cheval. Cela passe également par une bonne gestion de l'environnement, des soins réguliers et une attention particu-



Le Café l'entraide fait son apparition

Par Rosemary Gagné

Par l'escouade entraide : Diane Legault, Nicole Germain, Annie Fugère, Jacinthe Boutin, Louise St-Pierre, Jean-Yves Lalonde, Gaston Plante, René Lecours et Gilles Gagné.

Assisté par Rosemary Gagné aux loisirs et communications pour la Municipalité et Émilie Gamache Fournier, organisatrice communautaire, Programme santé publique et développement des communautés, CIUSSS de la Mauricie-et du Centre-du-Québec.

Oyez, oyez braves gens d'Inverness!

Nous avons une bonne nouvelle à vous annoncer. Un nouveau lieu de rencontre sera bientôt accessible à Inverness. Ce lieu se nomme le Café L'Entraide et a pour objectif d'offrir un espace de socialisation, accessible et inclusif, non commercial, qui favorise l'entraide et les rencontres intergénérationnelles.

Cette initiative, l'escouade entraide y travaille depuis plus d'un an. Suite à leur visite au « P'tit bonheur » de Ste-Camille, et à leur observation d'initiatives semblables à Kingsey Falls, entre autres, et ailleurs au Québec, leurs efforts portent finalement fruit et se concrétisent dans notre salle de la caserne des pompiers, au village.

L'escouade a pour mission, depuis sa formation en juin 2023 de contribuer au mieux-être de la communauté. Par des visites amicales, des petits coups de main, un sourire, une jasette sur le coin de la rue, les bénévoles se mobilisent pour contrer l'isolement, favoriser le vieillissement actif,



renforcer le tissu social et faire la promotion des organismes communautaires de la région. En lien direct avec le Centre d'action bénévole de L'Érable et la Corporation de Développement Communautaire de L'Érable, les membres de l'escouade peuvent recommander les personnes à un organisme qui pourrait répondre à leur besoin, selon les enjeux.

Le café L'Entraide a trois objectifs : parler des enjeux que les gens vivent, mettre en valeur les citoyens et avoir du plaisir, simplement! Les bénévoles se relayeront pour avoir des heures d'ouverture régulières et offrir une programmation mensuelle. Cette programmation sera bâtie selon les intérêts que les gens démontrent. Suite à une première consultation, le 25 septembre dernier, nous avons défini certains intérêts, comme la créativité, l'histoire, l'actualité, les films, etc. Le café sera offert en échange d'une contribution volontaire.

La première activité aura lieu le samedi 26 octobre, dès 9 h. Ce sera un atelier de création pour revitaliser les petites tables à café. Surveillez les communications de la municipalité pour la suite des activités. Vous serez aussi invité à répondre à un sondage en ligne pour partager vos intérêts, si vous n'avez pas pu être à la consultation. Le lieu et ses orientations sont encore à définir et toutes les personnes qui veulent s'impliquer sont les bienvenues, vous n'avez qu'à contacter l'escouade par courriel ou téléphone via la responsable des loisirs à la Municipalité, Rosemary Gagné.

Soyez tous les bienvenus dans ce nouveau lieu communautaire!



La FADOQ



Par Raymonde Brassard

Bonjour chers amis FADOQ,

Des petites nouvelles de votre club,

D'abord merci pour répondre si grandement à nos invitations. Notre Pique-nique fut très agréable en plus de la température qui était avec nous avec sa chaleur. Nous nous sommes bien amusés.

La vie continue et cet automne nous commençons nos jeux. Les lundis à 13 h 30 à la caserne des pompiers, ce sont les cartes. Pour l'automne, les jeudis à 18 h 30, les jeux au chalet et par la suite, au centre récréatif.

Nos soupers commencent le 31 octobre à l'Halloween, soit le dernier jeudi du mois, toujours au même endroit. Si vous croyez recevoir la visite des petits enfants qui veulent des bonbons, mettez une note à votre porte

leur disant de se rendre au centre récréatif où il y aura des friandises, comme cela tout le monde profitera de ces petits visiteurs masqués.

Merci à mes équipiers qui travaillent toujours dans l'intérêt d'occuper nos membres, ainsi qu'à nos précieux bénévoles qui apportent avec un sourire leur aide si nécessaire à la bonne marche de notre club.

Une petite pensée : *La gratitude ne coûte rien et apporte beaucoup. Elle enrichit ceux qui la reçoivent sans appauvrir ceux qui la donnent.*

Comment appelle-t-on un bébé éléphant prématuré? Un éléphant tôt!

Un bel automne à tous,

Fadoquement vôtre,

MASSOTHÉRAPIE
ÉQUINE

ANALYSE BIOMÉCANIQUE

ENSEIGNEMENT

ÉQUILIBRAGE MUSCULAIRE
PAR L'ENTRAÎNEMENT

819-998-4368

info@christinebolduc.com

Formations

Ici même à Inverness
réservation requise

Initiation à la
massothérapie équine

2 novembre

Le pied sain et son
entretien

7 et 8 décembre

Christine Bolduc

Thérapeute en bodywork équin

Des nouvelles des Fermières



Par Carmen Vallières

UNE COMMUNAUTÉ, UNE COURTEPOINTÉ

L'automne est déjà arrivé et les activités des différents organismes recommencent. Un petit rappel pour le Cercle de Fermières Inverness. Nous avons besoin de morceaux de tissu **100 % coton** pour la confection d'une courtepointe communautaire (unis, fleuris, à motifs, etc.), d'une grandeur de 10 pouces X 10 pouces (1 à 4 carrés par famille). Les morceaux peuvent être récupérés à partir de vos vieux draps de coton, vieille chemise, etc. Mettre les morceaux dans un sac de plastique **identifié à votre nom ou avec les noms des membres de votre famille**. Voici les points de chute pour les déposer : Alimentation Inverness, Bibliothèque municipale, École Jean-XXIII au local des Fermières. Merci pour votre participation.

Note : il y a un changement d'heure pour l'activité tricote-placote qui se déroulera dorénavant de 13 h à 15 h. L'activité est toujours au local des pompiers les mardis et c'est gratuit.



C'est une belle opportunité pour toutes les personnes qui désirent apprendre le tricot auprès de femmes qui partagent généreusement leur savoir.

Pour terminer, je vous présente le nouveau CA du Cercle de fermières Inverness : Denise Binet, Sonia Bernard, Jacinthe Boutin, Hélène Pelletier, Danielle Blanchette, Carmen Vallières.

Photo : Pinterest

La Fraternité des Trois Anneaux IOOF (Independent Order of Odd Fellows)

Par Robert Blais, secrétaire



Photo : Robert blais

A new Oddfellow in Inverness Lodge

Christopher Wright, the son of Jimmy Wright of Inverness recently joined the Odd Fellow Lodge of Inverness. He was initiated into his new lodge on the evening of Wednesday the 25th of September. Worthy of mention is that Oddfellowship is a strong tradition in the Wright family... Christopher's grandfather, Forest Wright, was an active member of his lodge for many years and later on was joined by his son Jim. A warm welcome to you Christopher into our great brotherhood!

Un tout nouveau dans la Loge de la Fraternité des Trois Anneaux d'Inverness

Le mercredi 25 septembre dernier, Christopher Wright, le fils de Jimmy Wright de la Municipalité d'Inverness, est devenu le tout nouveau membre de la Loge de la Fraternité des Trois Anneaux d'Inverness. Ainsi, Christopher perpétue une tradition de longue date dans la famille Wright puisque son grand-père Forest était un membre actif de notre fraternité tout comme son père Jim qui est présentement le président de la Loge d'Inverness. Bienvenue, Christopher parmi nous!

Des Journées de la culture éclatantes à Inverness

Par Rosemary Gagné, Loisirs et communication

Cette année, les Journées de la culture ont brillé à Inverness.



Plusieurs activités étaient prévues lors des Journées de la culture, du 27 au 29 septembre à Inverness. Grâce à une collaboration avec la Municipalité, le Musée du Bronze, centre d'interprétation de la fonderie d'art, la bibliothèque Henriette



Bouffard-Poulin et des artistes locaux, les visiteurs de la région avaient plusieurs raisons de venir chez nous.

L'artiste Constance Beaulieu, résidente d'Inverness, a accroché dans le hall du Musée, ses premiers tableaux tirés de son projet « L'art qui raconte... l'art du bronze ». Un projet qui met en lumière l'importance du travail des artisans de la fonderie d'art. Les élèves de 5^e et de 6^e de l'école Jean XXIII sont allés à sa rencontre.

L'artiste, aussi nouvelle résidente d'Inverness, Isabelle Alain, a quant à elle accroché ses toiles aux murs de la bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin. Ses toiles sont à découvrir jusqu'en décembre. Un travail imprégné d'humanité et de subtilité. À découvrir.



Près d'une trentaine de visiteurs se sont initiés à la broderie Sashiko avec Marie-Claude Garneau, artiste designer de St-Ferdinand. Cet atelier a donné lieu à de beaux échanges sur des souvenirs, des passions et des intérêts.



Enfin, l'artiste multidisciplinaire Marie-Aube Laniel était au Musée du bronze pour offrir un atelier de tressage d'un petit panier, avec des végétaux indigènes. Une dizaine de participants ont eu la chance d'apprendre cette technique lors des Journées de la culture à Inverness.

Les Journées de la culture sont une belle occasion de se rapprocher du monde des arts et de laisser place à notre créativité. Merci aux partenaires, aux artistes et aux participants.

Photos :
Rosemary Gagné et Sabrina Raby



Votre Biblio

Bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin
1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Octobre 2024, par le comité de la bibliothèque

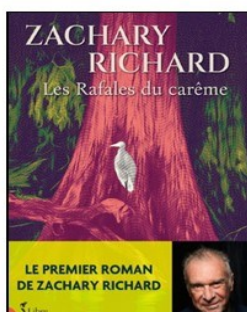
♥ Coup de coeur de Mireille ♥

Heures d'ouverture

Mercredi : 14 h 30 à 16 h

Judi : 19 h à 20 h 30

Samedi : 9 h 30 à 11 h 30



Les rafales du carême se situe à mi-chemin entre la fiction et le roman historique, le récit entremêlant l'histoire de la famille de Zachary Richard à celle de la Louisiane, au cœur des bayous. L'auteur y raconte un fait divers qui s'est déroulé à la fin du 19e siècle dans son village natal, Scott. On y suit le passage à l'âge adulte d'André Boudreaux, 17 ans, auprès de son grand-père Drozin, un vétéran sudiste. Un roman qui présente un mélange bien de dosé de policier, suspense, historique et pourquoi pas un peu de poésie.

Trouvez
VOS ANCÊTRES
en quelques clics

GÉNÉALOGIE QUÉBEC
Généalogie Québec est de loin la plus grande collection de documents généalogiques et historiques québécois sur le Web.

PRDH
PROGRAMME DE RECHERCHE EN DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE
Le PRDH répertorie plus de 2,5 millions d'actes de baptême, de mariage et de décès émis au Québec.

MES AILUX.COM
LA GÉNÉALOGIE SIMPLIFIÉE
Ce site se distingue par son moteur de recherche et un outil de conception d'arbres généalogiques clés en main.

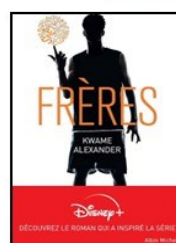
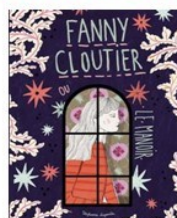
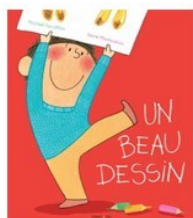
Services en ligne offerts par votre bibliothèque municipale.

Biblietie.ca
Connectez-vous grâce à votre numéro d'abonné e et votre NIP.

BiBli & cie
BIBLIO
du Centre-du-Québec, de Lanaudière et de la Mauricie



Nouveautés littéraires



Vos bénévoles : Céline Charest, Marthe Coulombe, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard, Diane Legault et France Tardif.



UN ÉNORME MERCI !

L'occasion est toute désignée pour remercier chaleureusement les membres du Comité organisateur du Festival du Bœuf. En effet, en permettant la tenue de notre souper spaghetti dans le cadre de la programmation du Festival, le financement des activités de notre Club est grandement facilité. Merci à tous nos bénévoles ainsi qu'aux nombreux visiteurs venus nous encourager. L'édition 2024 fut la meilleure à ce jour.

OFFRE D'EMPLOI

Vous êtes dynamique, aimez que ça bouge et souhaitez vous réaliser sur le plan personnel?

Nous avons ce qu'il vous faut :

- Environnement de travail dans votre milieu
- Une équipe chaleureuse et accueillante
- Horaire selon vos disponibilités
- Salaire inestimable
- Plusieurs avantages offerts :
 - ⇒ estime de soi bonifié
 - ⇒ création d'un cercle d'amis
 - ⇒ sentiment d'appartenance
 - ⇒ réalisation de votre potentiel

Nous recherchons des candidats (es) ayant le goût de réaliser des projets pour le mieux-être de la communauté en particulier auprès des jeunes de 0 à 18 ans. Début d'emploi, dès maintenant.

Organisme solide financièrement et établi depuis plus de 40 ans dans son milieu.

Pour soumettre votre candidature ou déposer vos projets : cluboptimistedinverness@gmail.com ou Manon Tanguay 418-281-9451

ACTIVITÉS À VENIR :



HALLOWEEN : distribution de bonbons et de chocolat chaud le jeudi le 31 octobre de 15 h 30 à 18 h 30 au parc commémoratif près de la caserne des pompiers.



FÊTE DE NOËL : le dimanche 22 décembre à l'école Jean XXIII dès 9 h. Réserver cette date immédiatement pour venir passer un bel avant-midi en famille et entre amis. Toutes les informations seront communiquées ultérieurement via notre page Facebook et par le biais de l'école aux enfants.

Il était une fois...

PHOBIES

Viens découvrir le nom de ta plus grande peur!

SAMEDI 26 OCTOBRE

14H00 à 16H30 **18H30 à 21H30**

 **PARCOURS FAMILIAL**  **PARCOURS POUR PUBLIC COURAGEUX ...**

Question de détendre l'atmosphère... *Déconseillé aux moins de 9 ans...*

1760 RUE DUBLIN, INVERNESS.QC **CONTRIBUTION VOLONTAIRE SUGGÉRÉE DE 5\$**

PARCOURS HANTÉ INTERACTIF ORGANISÉ PAR

COMITÉS 12/18 MRC de L'Érable

 **INVERNESS**

Merci à tous nos commanditaires

